

» applaudissez plus des progrès admirables que
» vous avez fait faire à la philosophie. Sous
» votre regne elle n'étoit encore qu'un em-
» pire naissant, dont la sphere étroite ren-
» fermoit à peine un petit nombre de sujets.
» Mais depuis que les matérialistes ont paru,
» cet empire est devenu immense & infini.
» Tout pense aujourd'hui, tout raisonne
» dans la nature, & le monde entier est
» philosophe. Les brutes sur-tout mieux
» organisées que les autres sont des êtres
» très-bien pensans, & comme il n'y a
» qu'un pas à faire de la pensée au raison-
» nement; grace à la philosophie, voilà des
» philosophes par-tout; des philosophes qui
» marchent la tête levée, & des philoso-
» phes qui ne font que ramper; des philo-
» sophes à grandes aîles, & des philosophes
» à grandes oreilles; des philosophes qui ga-
» zouillent, & des philosophes qui braient;
» des philosophes de jour qui ont l'œil vif
» & perçant jusqu'à regarder fixément le
» soleil, & des philosophes de nuit qui n'y
» voient goutte en plein midi; des philoso-
» phes que l'on caresse, & des philosophes
» qu'on envoie paître & que l'on mene boire.
» Que fais-je? Parcourez tout le genre ani-
» mal, & vous aurez parcouru l'empire de
» la nouvelle philosophie. Ce n'est pas tout
» encore. La plante même n'est pas incapable
» de penser: peut-être qu'elle pense en effet;
» & quand je vois le courfier de Silène
» mordre dans un chardon, je n'oserois